

27 | Notre aggro culture

MÉDIATION

La Filature tous azimuts

Jedi dernier, la Filature, à Mulhouse, ressemblait à une ruche. La maison organisait un après-midi de restitution des nombreuses activités culturelles qu'elle mène en milieu scolaire, à l'hôpital, à la prison... Près de 9000 personnes sont concernées.

Frédérique Meichler

Qui pouvait imaginer que le « traducteur », présent sur la scène de la Filature au début de la pièce *La Mouette* de Tchekhov (revisitée par Thomas Ostermeier), est un comédien amateur, professeur d'allemand dans un lycée mulhousien ? Il fait partie des « forces vives » de la Filature, ces personnes qui aiment le théâtre, participent aux ateliers et parfois, sont associées aux spectacles par des metteurs en scène qui puisent dans les ressources locales pour compléter leurs équipes. Ils étaient une trentaine cette année, ayant participé à trois spectacles, *Vader du Peeping Tom*, *Ça ira (1) Fin de Louis* de Joël Pommerat et *La Mouette*.

À côté de la saison classique de la scène nationale, la Filature mène toute une série d'actions culturelles dont l'objectif est de permettre au public de vivre l'art autrement. L'essentiel de ces actions concerne le milieu scolaire mais elles peuvent aussi toucher d'autres publics.

Le public de demain

« Au total, on touche près de 9000 personnes à travers ces actions, toutes confondues, explique Clémentine Girard, responsable des « RP » (relations publiques) de la Filature. Notre objectif à travers ces actions, c'est d'ouvrir la curiosité et l'appétit des personnes, leur permettre de découvrir des pratiques artistiques et leur donner en-



Juliette et Jules présentent leur « forêt magique ». Photo L'Alsace/Darek Szuster

vie de venir au spectacle. En particulier le public scolaire, qui est aussi le public de demain... ».

Lors de la saison 2015-16, la Filature a proposé huit parcours artistiques différents qui touchent des élèves de la maternelle au lycée.

« Ces parcours comportent des ateliers pratiques encadrés par des artistes, parfois l'accueil de spectacles de petite forme dans les établissements et la venue à la Filature pour des visites d'expo, un ou plusieurs spectacles... »

Martine Rebmann, professeur de français au collège Peguy de Witzelsheim, est une abonnée fidèle des parcours. « C'est précieux ! C'est une grande respiration, pour

les professeurs comme pour les élèves. J'ai touché à tout, ateliers graphiques, danse contemporaine, théâtre, poésie, musique... Cette année, on a fait le parcours intitulé *Paysages sonores*. » Ses élèves, une classe de 3^e, ont travaillé en atelier avec Yvan Étienne qui les a sensibilisés à la dimension sonore de ce qui nous entoure, les objets, les bruits de la ville, la musique de la nature... Ils ont créé ensemble une bande sonore pour un court-métrage tourné dans la forêt. Ils ont assisté aussi à un concert de la saison symphonique, ont visité une exposition de la galerie photo en musique...

« On a découvert des choses qu'on ne connaissait pas, c'était aussi une autre façon de travailler, pas

scolaire. On a une autre vision maintenant de ce qu'est l'art musical, on a plus de curiosité... » témoignent trois de ses élèves, Noé, Maxime et Maxim.

Annie Delarochelambert enseigne à l'école des Romains à Rixheim, elle aussi est une fidèle des parcours de la Filature et adepte de la méthode Freinet. « Cette année, mes élèves de CM2 ont fait le parcours *Paradis Lapsus* autour du spectacle de Pierre Rigal. » Les élèves ont dansé du hip-hop avec Julien Saint-Maximin, suivi des ateliers de chant avec Gisèle Pape... « Ces ateliers apportent une grande ouverture et beaucoup de joie, les compétences professionnelles des artistes, poursuit l'enseignante. Et la culture est une chose tellement importante pour comprendre le monde mais aussi, vivre ensemble. Toutes les formes de culture ! »

Hôpital, prison...

Alors que sur un écran défilaient de nombreux témoignages vidéo de toutes ces actions, leurs bénéficiaires sont venus, avec des enseignants, des parents, des amis... À l'image de Juliette et Jules, élèves de CP à Jean XXIII, plutôt fiers de montrer leur « forêt magique ». La Filature a apporté aussi de la culture à l'hôpital, grâce à l'intervention de la danseuse Geneviève Pernin, en prison, dans des centres socioculturels et communes du département à travers la Filature nomade...